

L'HUMANITAIRE PRIS DANS LE DISCOURS CAPITALISTE

Anne Malfait

Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les Missions humanitaires dans les discours contemporains.

Depuis plusieurs années, je travaille au sein de ce qu'il est convenu d'appeler les ONG ; qu'elles soient internationales, nationales de droit belge ou locales, l'idée comme l'acronyme connaissent une vague croissante et sont réappropriés du Nord vers le Sud en passant par les pays dits émergents. On remarquera que tend à disparaître du vocabulaire ce qu'on appelait naguère les 'Pays du Tiers-monde' ou en 'Voie de développement', à mesure qu'augmente la légitimité des interventions des ONG dans l'espace international et dans la communication contemporaine. Le plus souvent enracinées historiquement au sein d'initiatives caritatives ou philanthropiques, elles se revendiquent actuellement de la 'Société civile', soit non gouvernementales, confortées d'une connotation assurément positive dans l'opinion publique, surtout si elle s'avère altermondialiste.

Ma réflexion, à l'appui de diverses expériences de 'Missions' sur le terrain, met en question dans leur extension planétaire, la dynamique de concurrence des ONG et l'intensification des recherches de financements dans un monde devenu globalisé.

Bujumbura, Hôpital Psychiatrique Universitaire de Kamenge au Burundi

En mission régulière dans cette structure hospitalière plusieurs semaines par an entre 2011 et 2015 comme psychologue clinicienne, j'y suis envoyée pour y exercer une activité qui relève de l'Aide au développement ; concrètement, je réalise des consultations conjointes avec les cliniciens burundais, au sein des sections hospitalières et pour les patients en ambulatoire, je participe aux staffs cliniques et discussions de cas, je suis chargée de formation du personnel sur des thèmes précis. L'ensemble de ces missions s'organise dans un discours au sein d'une ONG qui reprend les objectifs de partenariat en termes de 'transmission de compétences', de 'renforcement de capacités', et concerne la 'gestion de projets' des 'trajets institutionnels de formation' pour l'Hôpital.

Il me semble pouvoir référer ce qui précède au Discours Universitaire¹, éclairé par la Science ; celle-ci se décline dans les prescriptions et directives de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), concernant les pratiques modernes et le DSM, recommandées notamment pour les Hôpitaux psychiatriques de la Région des Grands Lacs au sein des anciennes Colonies belges : Goma au Nord Kivu, Bukavu au Sud Kivu, Kigali au Rwanda et Bujumbura au Burundi notamment.

Sur le terrain, les pratiques s'entrechoquent le plus souvent, caractérisées par un joyeux brouhaha africain : références aux guérisseurs traditionnels et à la sorcellerie, Facultés de Psychologie clinique largement héritières d'une 'écoute analytique' belge africanisée, désordres des séquelles liées aux épisodes de guerres civiles, omniprésence des aspects religieux catholiques ou protestants syncrétiques, prédominance des dimensions communautaires et familiales dans les prises en charge.

L'Humanitaire dans le Champ de la parole et du langage

Je soutiendrais que l'action humanitaire dans sa visée structurelle civilisatrice n'est pas étrangère au Discours du Maître² : les signifiants maîtres qu'elle véhicule sont présents dans les idéaux du discours courant des missions humanitaires : 'coopération, soin et assistance, aide au développement, urgence humanitaire, éducation et instruction, transmission ...'

1. L'agent du discours est le Savoir S2 ; la place de la vérité est occupée par le signifiant maître S1.

2. Les signifiants maîtres sont en position d'agent S1, représentant le sujet barré auprès de l'ensemble des signifiants, S2 le savoir. Le Discours du Maître met en place un impossible.

Historiquement, les premières Associations sécularisées, héritant des Lumières et de l'émergence de l'Etat-Nation, vont concrétiser ces idéaux d'humanité en prise rapide avec le facteur d'extranéité : lutte pour l'abolition de la traite négrière, programmes d'assistance aux esclaves libérés des négriers en Sierra Leone. Les Sociétés de secours vont se mettre en place lors des famines et conflits du 19^e siècle, à l'origine sur le champ de bataille de Solferino (1859), préfigurant les Sociétés du Croissant Rouge et de la Croix Rouge. Au 20^e siècle, la Colonisation permet l'émergence du paradigme civilisateur, porté par la figure du médecin et du missionnaire, œuvrant dans les domaines sanitaire, éducatif et évangéliste.

Les premières ONG naissent des suites du contexte de la décolonisation, en faveur du développement du 'Tiers Monde' d'abord, et de l'aide humanitaire en situations d'urgence ensuite, prenant le pas sur la visée développementale. Dans le déploiement intense d'associations diverses, les idéaux mis en œuvre vont se structurer de manière spécifique et faire discours différemment.

Ainsi le 'Sans-frontiérisme', néologisme forgé à partir du nom de l'Association 'Médecins sans Frontières' qui voit le jour en France en 1971, concerne l'effervescence a-étatique de certaines ONG qui s'inscrivent délibérément dans une volonté de contre-pouvoir dit 'citoyen', se faisant le relai d'utopies sociales contestant les politiques gouvernementales en place, portées par l'idéalisme d'une Société civile internationale. Le 'Sans-frontiérisme' de l'Aide d'urgence met en avant, le cas échéant, le témoignage militant et engagé, justifiant éventuellement ses actions sur le terrain du droit d'ingérence pour raisons humanitaires, mettant en cause les dysfonctionnements étatiques, utilisant pour ce faire la revendication agissante de l'opinion publique et jouant parfois du sensationnalisme citoyen mondialisé, ainsi que de l'émotion mise en spectacle à grand renfort d'imaginaire. On se souviendra de 'l'Arche de Zoé' en 2007 et de son slogan : « Si vous ne faites rien, ces enfants vont mourir », Association qui a échoué dans sa tentative illégale d'exfiltrer du Tchad vers la France, 103 orphelins du Darfour. Lacan avait considéré l'Hystérie au rang de Discours³, en ce que son dispositif induit du lien social. Elle concerne une position de contestation de l'arbitraire du Maître ; elle est par effet de structure hors norme, originale, voire marginale : elle anime le champ social par son adresse rebelle.

3. En position d'agent, le sujet divisé s'adresse au signifiant Maître, ce qui produit du savoir.

Une ‘Ronde des Discours’ ainsi surgit, outil qui me paraît pertinent pour penser ce qui produit le sujet et produit avec lui l’ordre social dans lequel il s’inscrit, organisant les idées véhiculées au sein de l’action humanitaire et en orientant les pratiques.

Bukavu, Sud Kivu, Appels à Projets

En mission à Bukavu en novembre 2016, je collabore comme psychologue clinicienne entre autres à l’ouverture de Consultations psychologiques ambulatoires pour adultes, enfants et adolescents, en lien avec le Centre psychiatrique Sosame. Avec les collègues cliniciens congolais, je découvre les multiples difficultés du Kivu : comme ailleurs peut-être, mais avec certaines particularités : enfants des rues, adolescents anciens soldats, enfants désignés sorciers, femmes victimes de violences sexuelles. Le Centre collabore avec d’autres structures : la Fondation Panzi du gynécologue Denis Mukwege, diverses institutions pour enfants.

De nombreuses ONG ont pignon sur rue dans le quartier sécurisé de Muhumba, le long du magnifique lac Kivu, où je loge dans une Congrégation catholique. La défection réelle de l’Etat dans l’Est du Congo en faillite accentue le processus de re-colonisation par les ONG ; je m’aperçois sur le terrain à quel point le champ de l’Humanitaire ne relève plus seulement des idéaux traditionnels et fédérateurs ‘civiliser, soigner, instruire voire intervenir’ ; il se trouve pris dans une dialectique d’accumulation des ressources, laissant place à la course au profit ; la logique marchande tend à s’y imposer. Ce phénomène contemporain s’accroît et se déploie particulièrement dans les zones d’insécurité et de conflits ininterrompus, comme au Congo de l’Est.

Les acteurs privés que sont les ONG travaillent sans réelle coordination entre elles, encore moins au sein d’un plan stratégique porté par une autorité politique ou autre. En particulier en matière de santé publique, considérant que la santé mentale en fait partie, les ONG adoptent une politique de gratuité des soins ; j’ai pu constater à quel point le corollaire de cette vision est l’implémentation de stratégies dictées par les ONG elles-mêmes. En matière de santé mentale, les ONG établissent des programmes sélectifs pour un « public cible » : enfants vulnérables, femmes victimes de violences sexuelles, traumatisés atteints du syndrome de stress post-traumatique (PTSD)... et définissent leurs modes d’approche. Ces stratégies sont autoproclamées à l’extérieur du Congo-RDC face au désengagement

et à l'incapacité locale de l'Administration publique de gérer les désordres ainsi surajoutés.

Ces programmes verticaux décidés au Nord viennent de plus se substituer, ou affaiblir en les invalidant, les initiatives locales balbutiantes, par exemple : l'organisation participative de soins ambulatoires primaires en santé mentale, l'émergence de prises en charge communautaires ; l'appropriation locale des programmes venus d'ailleurs n'est pour autant nullement garantie.

Les bailleurs de fonds des ONG fixent sans concertation leurs priorités et leurs procédures, créent des circuits autonomes et parallèles. L'anomie liée à la globalisation néolibérale va de pair avec l'intensification des recherches de financement par les ONG ; le libre-échange et la logique de marché prennent le pas sur les idéaux de solidarité.

On assiste dès lors à l'extension planétaire des 'Appels à Projets' dans le champ de l'humanitaire, où les ONG se trouvent en concurrence, ce qui a pour effet de promouvoir entre elles le narcissisme de la petite différence. Ceci se manifeste dans la quête identitaire incessante des ONG, se redéfinissant constamment, soit sur le terrain de l'intervention d'Urgence, soit en matière d'Aide au Développement durable, alors que ces fictions se rejoignent dans les pratiques effectives, ce qui est le cas notamment à Bukavu, où la situation non stabilisée depuis plus de 20 ans requiert des efforts non concurrentiels entre les approches. La lutte des ONG pour leur visibilité est grande : certaines sont devenues de véritables multinationales tentant de mobiliser la générosité citoyenne des pays dits développés, à grand renfort de marketing.

Pire, l'industrie du « Peace building » renforce un discours politique qui cerne en les mettant en avant, des victimes clientes pour projets en recherche de fonds. Certaines violences, qui n'en existent pas moins, rendues visibles par les Appels à projets, se constituent en objectifs de médiatisation en soi, par des groupes armés, des rébellions en cours en contexte politique tendu, en particulier dans un Congo-RDC pré-électoral.

Dans le champ humanitaire, comme dans le champ social actuel, les discours coexistent et entrent en dialectique ou en contradiction ; les ONG constituent des lieux privilégiés pour cet exercice, à une échelle

mondialisée. Néanmoins, sous l'emprise actuelle du discours Capitaliste⁴, les discours fondateurs structurant historiquement l'action humanitaire sont entrés progressivement en dérégulation, la transformant en champ de bataille, où s'ouvre 'un Grand Marché concurrent des Aides au Sud' offert aux consommateurs. L'exigence civilisatrice des Missions humanitaires dans le monde contemporain s'en trouve profondément pervertie.

4. Dans le discours Capitaliste, le sujet se trouve à la fois en position d'agent et rivé à son objet, assujetti à rien ; ce discours, de n'en être pas un, ne met en place aucun impossible.